

res. Au sud-est du bâtiment un autre foyer de 3,50 m de longueur, creusé dans le sol sableux et comblé de charbon de bois, était en relation avec une vaste fosse remblayée de terre noire contenant de la céramique du 1<sup>er</sup> siècle.

Une fosse de 1,60 m de diamètre et profonde de 1,85 m, située au nord-est du bâtiment carré, avait un contenu riche en chaux analogue à celui de plusieurs fosses de même type découvertes à peu de distance en 2006. A 10 m au sud du même bâtiment, une autre fosse carrée de 1,10 m de côté, plus profonde encore (3,30 m), à remblai également riche en chaux, avait le fond tapissé de débris de bois qui semblaient les restes d'une cuve. Ces différentes structures témoignent d'activités artisanales à préciser. Elles devaient consommer une grande quantité d'eau si l'on tient compte de la présence de trois puits en maçonnerie et de

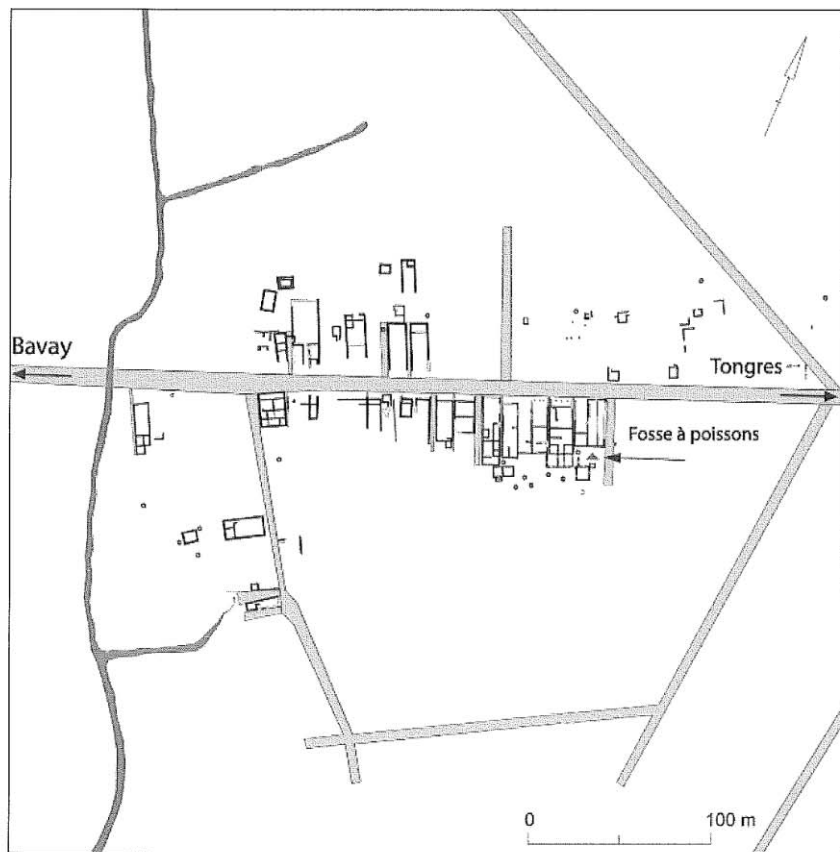
trois autres à cuvelage en bois dans un rayon de 15 m autour du bâtiment carré, un puits maçonné bien conservé et un autre en bois ayant encore été découverts cette année.

De nombreuses fosses, structures excavées de formes et de profondeurs variées parsèment en outre les tranchées explorées cette année comme partout dans ce secteur du *vicus*, témoignant d'une occupation intense et continue dès le début du 1<sup>er</sup> siècle jusqu'au III<sup>e</sup> siècle, comme l'indiquent le matériel céramique très abondant et quelque 60 monnaies s'échelonnant de la République à l'empereur Tétricus. Une douzaine de fibules, dont une zoomorphe émaillée figurant un lièvre à la course, et plus d'une centaine d'autres objets en bronze, en fer, en os et en verre ont aussi été récoltés, parmi lesquels le fléau d'une très petite balance (de bijoutier ?) de moins de 7 cm de long encore pourvu de trois anneaux de suspension.

## Pont-à-Celles/Luttre : importation de poissons marins dans le *vicus* des « Bons-Villers » à Liberchies

Wim VAN NEER, Wim WOUTERS, Fabienne VILVORDER et Jean-Claude DEMANET

Plan général de l'agglomération gallo-romaine de Liberchies avec la localisation de la fosse à poissons (infographie UCL, CRAN).



La fouille en 2006 d'une structure excavée aménagée à l'arrière d'une maison de l'agglomération gallo-romaine de Liberchies a livré une concentration exceptionnelle d'ossements de poissons. Le chantier, organisé par la société Pro Geminiaco, se déroule dans un îlot d'habitat au sud de la chaussée antique (parc. cad. : Sect. B, n° 171'). Cette structure a été dégagée à l'arrière du dernier bâtiment fouillé dans ce secteur et qui, d'après les données topographiques, se localise en plein cœur du *vicus*. La fosse se situe plus précisément dans la cour arrière entre la maison bâtie en front de rue et un petit bâtiment annexe. Cette annexe est bordée par deux petites structures quadrangulaires en pierre pouvant être identifiées à des glacières. Un puits en pierre appartient également à cet espace fermé couvrant une dizaine de mètres carrés.

Par sa position en bordure de tranchée, la fosse dans laquelle ont été retrouvés les ossements de poissons n'a été que partiellement dégagée. Creusée dans le sable naturel, elle présente des parois verticales probablement soutenues à l'origine par des planches en bois, comme l'indiquent les sédiments noirs observés sur le pourtour. De plan rectangulaire de 0,90 m sur 1,20 m, la structure a été creusée jusqu'à 2,10 m de

profondeur. C'est sur le fond que s'étalait, mêlé au sable, l'amas d'os de poissons sur un espace d'environ 0,30 m sur 0,50 m. Son remblai est constitué de sable sali mêlé à du torchis brûlé, de la chaux et des fragments de tuiles. Le matériel céramique recueilli très fragmentaire (NMI : 22) situe le comblement dans le courant de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. Tout comme pour les deux petites structures en pierre, profondes respectivement de 3,25 et de 3,80 m et remblayées plus tardivement, il pourrait s'agir également d'une glacière.

Les restes fauniques comprennent plusieurs milliers d'ossements de poissons dont environ 950 pièces – les vertèbres et les éléments crâniens – ont été inventoriés en détail. Les nombreux fragments de lépidotriches (rayons de nageoires) et de ptérygophores (supports des épines) n'ont pas été comptés. Il apparaît que le matériel provient exclusivement de poissons plats, un groupe de poissons qui est représenté dans nos régions par trois espèces : la plie (*Pleuronectes platessa*), le flet (*Platichthys flesus*) et la limande (*Limanda limanda*). L'identification de ces espèces à partir d'éléments squelettiques isolés est délicate, mais a pu être effectuée à l'aide d'une nouvelle clé de détermination mise au point à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique en collaboration avec le Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed (Wouters *et al.*, 2007). Tous les éléments squelettiques identifiables appartiennent à la plie. Le nombre minimum d'individus correspondant à ces restes a ensuite été établi en utilisant la fréquence des différents éléments squelettiques et ceci en tenant compte de la taille des poissons. Parmi les restes de poissons d'environ 25 à 30 cm de longueur, au moins deux individus sont reconnus par les premières vertèbres. Les restes de cleithrum et d'os anal montrent qu'en plus un minimum de 10 individus étaient présents ; ils mesureraient entre 35 et 45 cm LS.

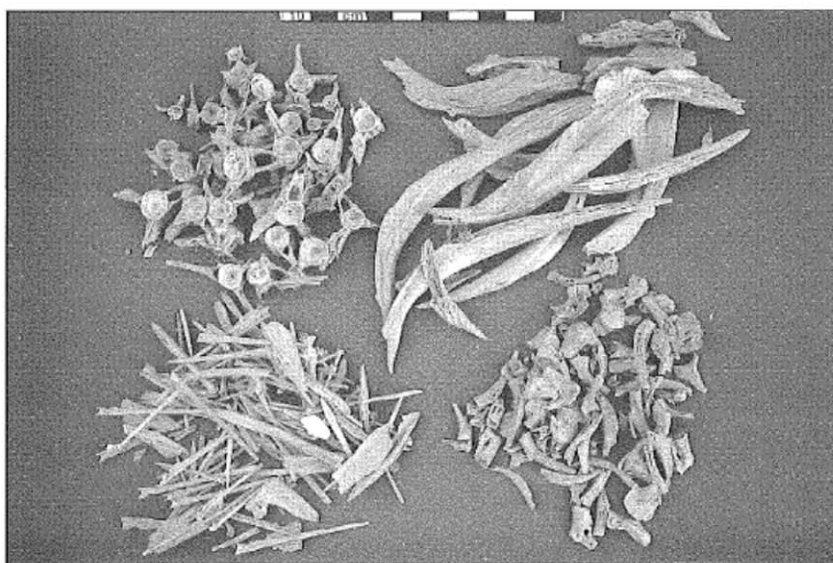
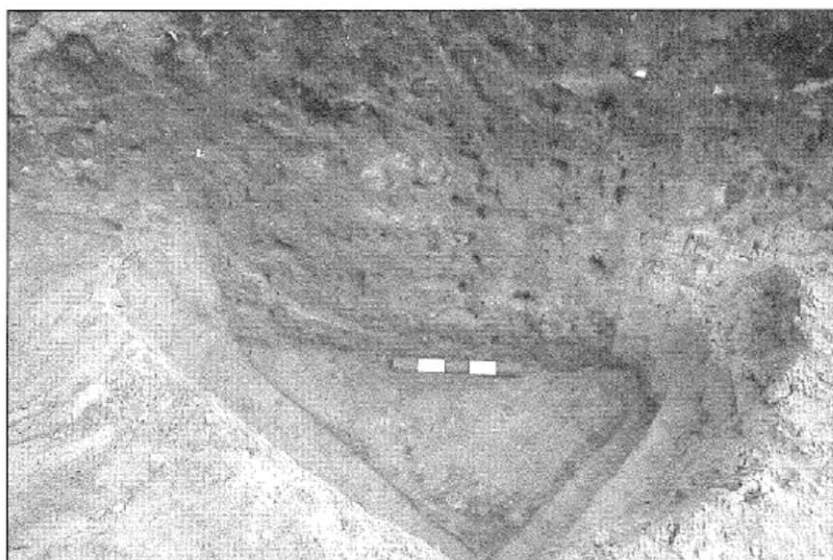
Si quasiment tous les éléments squelettiques sont représentés ici à Liberchies, on constate toutefois une sous-représentation de certains ossements. Ceci ne résulte pourtant pas d'un écart lié aux pratiques de découpe ou à la consommation des poissons, mais semble plutôt être lié à une collecte partielle pendant la fouille. Le fait que les os les plus petits manquent ou soient sous-représentés, n'est pas un effet lié à la conservation, celle-ci est excellente. Il est également surprenant de constater qu'aucun os ne porte des traces de modification attribuables à une manipulation par l'homme.

Il ne s'agit pas de déchets de consommation comme l'indiquent clairement l'assemblage composé d'une seule espèce, la

préservation des individus dans leur intégrité et le manque de traces de découpe. On en déduit qu'on est en présence de déchets de poissons entiers non consommés et écartés en bloc, hypothèse qui est supportée par la présence de coquillages de spisule (*Spisula*). Puisque les plies adultes se nourrissent surtout de mollusques bivalves, les restes de coquillages marins sont à considérer comme le contenu stomacal des poissons plats. Cette présence de contenus stomacaux indique en plus que les poissons étaient frais et donc non traités pour la conservation.

Contrairement au flet, la plie ne remonte pas les fleuves. Les poissons ont donc été pêchés en mer et importés de la côte. La découverte de Liberchies est surprenante du fait que les restes de poissons marins, autres que ceux utilisés dans les sauces de poissons, sont rares en Gaule du Nord sur les sites de l'intérieur des terres. Signalons

Vue de la fosse avec les ossements de poissons en place (photo Pro Geminiaco).



Sélection des restes de poissons plats trouvés (photo IRSNB).

un os de poisson plat découvert sur le site de la Hondstraat à Tongres dans une couche romaine, un fragment de plie de grande taille parmi le matériel faunique prélevé dans les sédiments humides du lit antique de l'Escaut à Tournai (datation des sédiments entre le II<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle) et un os de poisson plat mesurant environ 40 cm sur le site romain de Nevele (Ervynck *et al.*, 1997).

Cette concentration de restes de poissons plats sur le site de Liberchies étant tellement exceptionnelle, une datation AMS des ossements a été effectuée. La date radiocarbone obtenue de 2130±40 BP (Beta - 235188) a été calibrée avec le programme CALIB 5.0 de Stuiver et Reimer (1993), en utilisant la courbe de calibration marine 04.14c de Hughen *et al.* (2004). Pour une Delta R = 0±40 on obtient des datations calibrées qui concordent bien avec la datation fournie par la céramique, notamment : 1σ : 149- 304 calAD ; 2σ : 94-387 calAD.

Cette découverte atteste donc l'importation ou la tentative d'importation de poissons frais des régions côtières vers l'intérieur des terres et ce dès le Haut-Empire.

Les recherches interdisciplinaires ont été menées dans le cadre du Programme Pôles d'attraction Interuniversitaires – Service public fédéral de Programmation Politique scientifique (PAI6/22). Les objectifs de recherches scientifiques, coordonnées

par le Centre de Recherches d'Archéologie nationale de l'Université catholique de Louvain dans le cadre d'une subvention du Service public de Wallonie, sont orientés sur les thèmes suivants : l'évolution de l'habitat au sein de l'agglomération gallo-romaine, la spécificité des ressources et des productions et l'évolution du système défensif. Nous remercions Mark Van Strydonck (Institut royal du Patrimoine artistique) pour son aide concernant les calibrations.

#### Bibliographie

- ERVYNCK A., GAUTIER A. & VAN NEER W., 1997. Import van schelpdieren en vis in een Romeinse nederzetting te Nevele (O.-VI.), *VOBOV-INFO*, 46, 24-28. Oudheidkundig Bodemonderzoek in Oost-Vlaanderen.
- HUGHEN K.A., BAILLIE M.G.L., BARD E., BAYLISS A., BECK J.W., BERTRAND C., BLACKWELL P.G., BUCK C.E., BURR G., CUTLER K.B., DAMON P.E., EDWARDS R.L., FAIRBANKS R.G., FRIEDRICH M., GUILDERSON T.P., KROMER B., MCCORMAC F.G., MANNING S., BRONK RAMSEY C., REIMER P.J., REIMER R.W., REMMELE S., SOUTHON J.R., STUIVER M., TALAMO S., TAYLOR F.W., VAN DER PLICHT J. & WEYHENMEYER C.E., 2004. Marine04 Marine radiocarbon age calibration, 26 - 0 ka BP, *Radiocarbon*, 46, p.1059-1086.
- STUIVER M. & REIMER P. J., 1993. Extended <sup>14</sup>C data base and revised Calib 3.0 <sup>14</sup>C age calibration program, *Radiocarbon*, 35, p. 215-230.
- WOUTERS W., MUJLAERT L. & VAN NEER W., 2007. The distinction of isolated bones from plaice (*Pleuronectes platessa*), flounder (*Platichthys flesus*) and dab (*Limanda limanda*) : a description of the diagnostic characters, *Archaeofauna*, 16, 33-95.

## Quiévrain/Audregnies : occupations gallo-romaines

Jean DUFRASNES, Eric LEBLOIS et Serge PARENT

C'est lors de prospections effectuées le 25 mars 2007 que deux zones d'occupation gallo-romaines furent repérées sur le territoire d'Audregnies.

### Première zone

Elle se remarque en surface d'un champ par la présence de nombreux fragments de *tegulae* et de quelques tessons. Ces vestiges, qui s'inscrivent dans un quadrilatère d'environ 100 m sur 50 m de côté, y révèlent l'existence d'une construction à l'époque gallo-romaine (parc. cad. : Quiévrain, Audregnies, 3<sup>e</sup> Div., Sect. A, n<sup>os</sup> 352 et 351).

Deux sesterces de Trajan, très usés et corrodés, ainsi qu'une fibule y furent découverts. La broche en alliage cuivreux, à charnière entre deux plaquettes, correspond au type

*tutulus*. La logette, en forme de couronne, entourant la base du cône contient de l'émail vert sombre. Bord dégradé. L'ardillon manque ; des traces de rouille indiquent que la goupille était en fer. Porte-ardillon rectangulaire. Diamètre : 3,4 cm. L'usage de cette fibule couvre principalement la période 70/80 à 150 après J.-C. (Feugère, 1985, type 25a ; Philippe, 2000, type 25a ; Riha, 1994, groupe 7.11.1).

Au sein du matériel céramique recueilli, signalons la présence de :

– huit fragments de récipients en terre sigillée : coupelles service flavien E1 (Sud Gaule, ca 70-120), Drag. 33 (Centre Gaule, II<sup>e</sup> siècle), ind. (Drag. 27 ?) (Centre Gaule), ind. (Drag. 33 ?) (Argonne) ; assiette Drag. 18/31 (Centre Gaule, II<sup>e</sup> siècle) ; mortier Drag. 45 (Argonne, III<sup>e</sup> siècle) ;